I DIMANCHE DE CARÊME – 18 février 2018 JÉSUS TENTÉ PAR SATAN ET SERVI PAR LES ANGES - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM Mc 1, 12-15

Aussitôt l'Esprit pousse Jésus au désert et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient. Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »

L'évangile de Marc, dans son premier chapitre à partir du verset 14 présente le début de l'activité de Jésus, lisons, ce sont deux versets seulement mais très efficaces. L'évangéliste écrit « *Après l'arrestation de Jean*, » il s'agit de Jean Baptiste qui fut arrêté. Mais pourquoi fut-il arrêté ? Le chapitre 6 nous le raconte : Jean Baptiste dénonçait le roi pour avoir pris comme femme l'épouse légitime de son frère, mais il y a une autre version qui ne contraste pas avec celle-ci car elle la complète. Nous la trouvons dans ' les antiquités judaïques ' de Flavius Joseph, c'est très intéressant pour comprendre le motif de l'arrestation et de la condamnation à mort de Jean Baptiste. Flavius Joseph écrit " Quand une foule se rassemblait autour de lui parce que ses sermons étaient parvenus au plus haut degrés de la société.. " L'annonce de Jean était donc arrivé aux dirigeants de la société, ".. Hérode s'alarma."

Jean Baptiste annonçait un message de changement, or ceux qui détiennent le pouvoir n'ont aucune intention de changer, c'est les gens qui désirent le changement mais les puissants, non ! Pourquoi ? " Il avait une éloquence tellement grande qu'elle pouvait porter à quelque révolte. Les gens semblaient vouloir être guidés par Jean Baptiste pour tout ce qu'ils voulaient faire.." voilà donc le motif que nous donne Flavius Joseph : "Hérode décida donc qu'il serait préférable de s'en débarrasser avant que son activité provoque une insurrection, plutôt que d'attendre un bouleversement et de se trouver ainsi devant une situation difficile à gérer au point de s'en repentir."

Selon Flavius Joseph, Jean Baptiste a été assassiné par Hérode mais la motivation de Marc n'est pas exclue car sa popularité portait à un changement dans la société ce que, évidemment, Hérode ne voulait pas. Mais l'évangéliste dénonce la stupidité du pouvoir car toutes les fois que le pouvoir étouffe ou élimine une voix dissidente eh bien Dieu en suscite une autre encore plus forte. Donc, après avoir fait taire la voix de Jean Baptiste voici que commence celle de Jésus, beaucoup plus puissante.

Alors « Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée » Jésus se trouve an Judée pour le baptême mais c'est une région tellement sainte où se trouve Jérusalem la capitale avec la maison de Dieu dans le temple. Cette région est aussi sainte que dangereuse et assassine, c'est une zone à risque pour Jésus, il va donc au nord dans cette région de ploucs et de rustres, la Galilée, c'est là qu'il commence son activité. Il se rendra, de nouveau, ensuite en Judée seulement à la fin pour se confronter à l'institution sacerdotale et religieuse de Jérusalem et là être tué.

Et donc « *Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu*; » Le mot 'évangile' signifie en grec 'bonne nouvelle', il semble qu'il soit employé ici par l'évangéliste pour qualifier le message de Jésus. L'évangéliste a commencé son livre en écrivant « *Commencement de l'évangile..* » c'est à dire de la bonne nouvelle « ..de Jésus Christ, fils de Dieu. » Mais ici l'évangéliste parle de " l'évangile de Dieu ". Avant il avait dit 'évangile de Jésus Christ' et maintenant il dit 'évangile de Dieu', cela pour indiquer que Jésus est Dieu. On ne peut pas séparer l'un de l'autre : Dieu s'exprime, se manifeste en son fils, en Jésus, mais quelle est la bonne nouvelle ? Nous le découvrons tout au long de l'évangile. C'est un Dieu qui n'est pas bon mais exclusivement bon et surtout il a (et cela sera le motif du contraste avec ses disciples, sa famille, la population et les autorités) un amour universel, un amour qui ne se limite pas à un peuple privilégié mais un amour qui ne connaît pas les frontières que les nations, les religions et la morale établissent.

Jésus commence donc à proclamer cette bonne nouvelle et il disait : « *Les temps sont accomplis* » Le temps de l'alliance entre Dieu et son peuple qui n'avait malheureusement donné aucun fruit parce que Israël était devenu une nation comme les autres nations païennes avec en plus, et c'est grave, l'injustice qui se perpétrait au nom de Dieu. Alors Jésus dit "le temps est accompli" c'est à dire le temps a expiré et « *le règne de Dieu est tout proche*. » Que signifie le règne de Dieu ? Dieu ne voulait pas de la monarchie qui, pratiquement s'était dissoute pour son peuple et après l'expérience dramatique de la monarchie avec des rois pires les uns des autres. La monarchie s'était pratiquement dissoute et le peuple attendait le temps où ce serait Dieu qui gouverne. Eh bien voilà l'annonce de Jésus « *le règne de Dieu est tout proche*. »

Mais comment Dieu gouverne-t-il? Dieu ne gouverne pas en émanant des lois que ses sujets doivent observer mais il gouverne en communiquant son esprit, sa capacité d'aimer, l'accueil de cet amour. Le règne de Dieu, dans l'évangile est une société alternative où, au lieu d'accumuler pour soi on partage avec les autres, et où, au lieu de commander on se met au service. Ce règne est proche parce qu'il n'est pas arrivé car il ne vient pas d'en haut, un changement est nécessaire, une collaboration des hommes.

Voilà pourquoi il dit « *Convertissez-vous* » L'évangéliste emploie un verbe qui n'indique pas une conversion religieuse ou un retour à Dieu car Dieu est ici, mais il faut l'accueillir et avec lui, comme lui, aller vers les autres. Il emploie donc un verbe qui indique un changement de mentalité qui entraîne un changement de vie, « *Convertissez-vous et croyez à l'évangile*. » Voilà l'image de l'espérance, et de la certitude, croyez qu'une société alternative est possible, croyez le jusqu'au bout car ceci est la bonne nouvelle. Et la bonne nouvelle est la réponse de Dieu au désir de vie en plénitude que chacun porte en soi.